

Claire Hugonnier¹, Samuel Vernet²

¹Université Grenoble Alpes

²Aix-Marseille Université

claire.hugonnier@univ-grenoble-alpes.fr, samuel.vernet@univ-amu.fr

Catégoriser et désigner l'homosexualité. Le marquage de l'axiologie négative dans les discours en ligne contre la loi « PMA pour toutes » en France.

En France, la loi destinée à ouvrir le droit à une procréation médicalement assistée (PMA) aux couples de femmes a été promulguée le 2 août 2021, après avoir été promise plusieurs années durant par différents gouvernements. Cette réforme fut contestée par des réseaux militants très liés aux milieux catholiques traditionnels, agrégés dans un collectif appelé « Marchons Enfants ! ». Derrière des arguments portant essentiellement sur les droits de l'enfant, c'est, par ricochet, la normalisation de l'homosexualité elle-même que les militants posent comme problématique et refusent (Hugonnier, 2021). Ils sont ainsi amenés à défendre un certain ordre sexué et sexuel qui hiérarchise les sexualités, et, ce faisant, infériorise l'homosexualité.

Le corpus étudié pour cette communication provient d'une étude ethnographique portant sur les discours d'opposition du collectif « Marchons enfants ! », discours émis au cours du processus législatif entre janvier 2019 et janvier 2020 (discours institutionnels, tracts, pancartes, entretiens semi-directifs, commentaires en ligne, etc.). Pour cette communication, nous nous intéresserons spécifiquement à l'expression militante sur les groupes Facebook dans les publications du collectif et les commentaires afférents, espace de parole à la fois libre et contraint, soumis aux signalements et à la modération.

Dans ces discours d'opposition (Vincent *et al*, 2008), alors que l'homosexualité est pensée comme problématique en elle-même, les manifestations haineuses que l'on pourrait s'attendre à trouver, en particulier dans un contexte numérique (voir par exemple Moïse *et al*, 2021), semblent quasiment absentes des dénominations. Dans un contexte d'expression publique où certains discours pourraient être jugés répréhensibles par des instances juridiques ou sociales et exclus du débat, quelles stratégies linguistiques et argumentatives sont employées pour marquer le positionnement politique, idéologique, tout en évitant toute accusation disqualifiante ?

Pour rendre compte de cette ancrage idéologique, nous ferons une distinction théorique entre les *dénominations* et les *désignations* de l'homosexualité et des personnes homosexuelles. La notion de dénomination sera entendue comme une association référentielle durable et

établi entre un objet et une séquence linguistique (Kleiber, 1984). *A contrario*, la désignation renverra à une association référentielle instable et occasionnelle (Longhi, 2015), donnant à voir l'appréciation du locuteur sur le référent (Siblot, 1997).

Nous verrons que les militants contre l'ouverture de la PMA aux couples de femmes se sont appropriés des codes argumentatifs leur permettant d'éviter censures et modérations, où les dénominations se situent le plus souvent dans le cadre du politiquement correct (Krieg-Planque, 2022) et où la charge axiologique négative est portée par les désignations. Ces désignations sont essentiellement constituées de catégorisations morales (*égoïsme*, *individualisme*, par exemple), idéologiques (*libertarianisme*, *eugénisme*...), coudoyant parfois le conspirationnisme (dénonciation des lobbys, par exemple). Ces stratégies linguistiques et argumentatives dessinent un espace de discours où un modèle hétéronormatif se trouve valorisé au détriment d'autres orientations sexuelles possibles ; nous les interrogerons, en conclusion, sur leur rapport, étroit mais complexe, avec des discours de haine.

Section 7 : Les discours de haine en français : manifestations verbales dans les médias sociaux.

Bibliographie

- Hugonnier, Claire. 2021. *Étude ethnographique et argumentative d'un mouvement contestataire à la «PMA pour toutes» : entre revendication et dissimulation*. Thèse de doctorat : Université Grenoble Alpes.
- Koren, Roselyne. 2016. Introduction. *Argumentation et Analyse du discours* 17. <http://journals.openedition.org/aad/2295>
- Longhi, Julien. 2015. L'acte de nommer comme constitution de formes : discursivité de la production du sens. *Langue française* 188, 121-136. <https://doi.org/10.3917/lf.188.0121>
- Moïse, Claudine, Claire Hugonnier, Nolwenn Lorenzi Bailly et Mariem Guellouz. 2021. Circonscrire le discours de haine numérique. Processus argumentatifs, idéologies et mémoires discursives. *Travaux neuchâtois de linguistique* 75, 41-60.
- Kleiber, Georges. 1984. Dénomination et relations dénominatives. *Langages* 76, 77-94.
- Krieg-Planque, Alice. 2022. Politiquement correct, *Publictionnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics*. En ligne : <http://publictionnaire.humanum.fr/notice/politiquement-correct>.
- Siblot, Paul. 1997. Nomination et production du sens : le praxème. *Langages* 127, 38-55.
- Vincent, Dianne, Marty Laforest et Olivier Turbide. 2008. Pour un modèle fonctionnel d'analyse du discours d'opposition : la trash radio. Dans Moïse, Claudine, Nathalie Auger, Béatrice Fracchiolla et Christina Schultz-Romain (dirs.), *La violence verbale, tome 1* (p. 81-108). Paris : L'Harmattan.